Bulletin d'histoire politique

Dictionnaire historique de la vie politique française au XXe siècle sous la direction de Jean-François Sirinelli, Paris, PUF, 1068 p.

Robert Comeau

Volume 4, numéro 2, hiver 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063533ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063533ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Septentrion

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comeau, R. (1995). Compte rendu de [Dictionnaire historique de la vie politique française au XXe siècle sous la direction de Jean-François Sirinelli, Paris, PUF, 1068 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 4(2), 77-77.
<https://doi.org/10.7202/1063533ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA VIE
POLITIQUE FRANÇAISE AU XX^e SIÈCLE**
sous la direction de Jean-François Sirinelli, Paris, PUF, 1068 p.

Thomas Ferenczi, dans un compte rendu publié dans le cahier des livres du journal *Le Monde* («La politique française de A à Z», 27 janvier 1995, p. XI), nous décrit ce nouveau dictionnaire qui présente les acteurs de la vie politique française, les principaux événements du siècle et les institutions de la République française. «Instrument de travail et de culture», selon le vœu de Jean-François Sirinelli, cet ouvrage réunit les signatures des principaux artisans du renouveau de l'histoire politique en France.

Selon Ferenczi, «La renaissance de l'histoire politique en France depuis une quinzaine d'années trouve son aboutissement dans ce *Dictionnaire historique de la vie politique française au XX^e siècle*». Le travail de l'équipe de rédacteurs (96) réunis par François Sirinelli présente les qualités de l'école historique française:

une attention scrupuleuse portée aux faits, aux dates et aux hommes, le refus des généralisations imprudentes et des conjectures aventureuses, la volonté de s'en tenir à des hypothèses solidement étagées et fortement argumentées, un souci pédagogique qui rend la lecture vivante et aisément accessible. (*id.*)

Soulignant la richesse de l'approche thématique, Ferenczi termine par ce commentaire: «Ces regards transversaux confirment que l'histoire politique a tout à gagner à s'ouvrir à la philosophie et à la sociologie».

Robert Comeau
Université du Québec à Montréal

**Hélène Jutras, LE QUÉBEC ME TUE, Montréal,
Les Éditions des Intouchables, 1995, 111 p. 1995.**

Nous reprochons souvent aux jeunes de ne pas se soucier des principaux problèmes auxquels le pays est confronté. Ce sentiment d'indifférence